Quand les filles prennent racine et font évoluer l’agriculture
Adélina Desrochers, Ferme Desrochers



Adélina Desrochers a 17 ans et les deux pieds solidement ancrés dans la terre de Val-Gagné, en Ontario. Depuis toujours, elle grandit au rythme de la Ferme Desrochers, une ferme bovine familiale d’environ 500 têtes de bœufs, dirigée par son père. Là-bas, l’agriculture n’est pas qu’un métier : c’est un mode de vie, transmis par l’exemple, les saisons… et beaucoup de passion.

Enfant, Adélina donnait déjà un coup de main ici et là. Mais au fil des années, l’intérêt s’est transformé en véritable vocation. Aujourd’hui, son plan est clair, réfléchi, assumé : étudier l’agriculture pour mieux revenir à la ferme, armée de nouvelles connaissances, de technologies innovantes et de stratégies durables.

Un jour, elle travaillera aux côtés de son père, avant de prendre la relève. Un projet à long terme, nourri par l’expérience et la vision. Actuellement en dernière année du secondaire, Adélina se distingue autant par son leadership que par son engagement. Présidente du conseil des élèves, membre du conseil et du Sénat scolaire, elle n’hésite jamais à prendre la parole, à organiser, à rassembler. Être une voix qui porte, ça fait déjà partie de qui elle est.

À la ferme, ses journées varient au gré des saisons. Si sa sœur s’intéresse davantage aux cultures, Adélina, elle, a trouvé sa niche : les veaux. Au printemps, on la retrouve à surveiller les vaches, à aider lors des mises bas, à veiller au bien-être du troupeau. Pendant la pandémie, elle et sa sœur se sont même lancées dans l’élevage de moutons, une responsabilité qu’Adélina a prise à cœur : nourrir, soigner, observer, apprendre.

Son intérêt pour l’agriculture va toutefois bien au-delà des traditions. Adélina rêve d’une agriculture innovante, technologique et écologique. À la ferme familiale, des initiatives concrètes sont déjà en place, comme le recyclage des plastiques agricoles grâce à un système de compression. Pour elle, améliorer la productivité va de pair avec le respect de l’environnement, la qualité de vie… et le bien-être animal.

Acceptée à l’Université de Guelph dans un programme en agriculture dès l’automne prochain, Adélina est consciente des défis qui l’attendent, notamment en tant que jeune femme dans un milieu encore très masculin. Être parfois sous-estimée, devoir prouver davantage : elle connaît la réalité. Mais elle sait aussi que la compétence ne se mesure pas à la force physique. Comprendre les animaux, guider un troupeau, prendre de bonnes décisions sur le terrain : elle maîtrise ces savoirs parce qu’elle les a vécus.

Adélina Desrochers, Ferme Desrochers

Récipiendaire d'une bourse d'études de 2 000 $ offerte par la Northern Ontario Farm Innovation Alliance (NOFIA), Adélina voit cette reconnaissance comme un appui précieux pour la suite de son parcours. Un coup de pouce concret pour continuer à avancer, apprendre et bâtir l'avenir.

À celles qui, comme elle, rêvent d'agriculture, Adélina lance un message simple et puissant :ne jamais laisser le doute des autres définir ses capacités. Être sous-estimée peut devenir une force, celle de prouver, par les gestes et la passion, qu'elles ont toute leur place dans les champs, les étables… et les décisions de demain.

Le projet « Femmes en agriculture » vise à changer les systèmes afin d'améliorer la sécurité économique et la prospérité des femmes agricultrices. On cherche à augmenter le nombre de femmes leaders et décideuses en agriculture, en particulier les propriétaires ou les gestionnaires d'entreprises.